

D'un commun accord

Numéro 4 • 2017

Aventures à l'étranger

Séjours et réflexions :

Richard et Judy Rand

Aventures à l'étranger :

1^{ère} partie : un voyage
pastoral au Moyen-Orient
et en Asie

Quelques mots du président

Quel est l'avenir de l'Église ?

Veuillez s'il vous plaît réfléchir à cette question pendant quelques minutes : Lorsque Jésus-Christ a parlé de l'Église, il a promis : « les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle » (Matthieu 16:18). Depuis sa fondation en l'an 31 de notre ère, il y a toujours eu l'Église. Elle n'était pas toujours facile à identifier, mais elle n'a jamais cessé d'exister. Nous croyons que les paroles de Christ sont aussi vraies aujourd'hui qu'elles l'étaient au premier siècle. Nous savons ce que cela signifiait concernant le passé, car il est confirmé par l'Histoire. Mais qu'est-ce que cela signifie pour l'avenir ? L'Église existerait-elle simplement, cachée et insignifiante ? Ou Dieu avait-il un important travail pour elle ?

L'Écriture nous dit qu'une mission importante lui a été confiée. Les disciples ont été invités à prêcher l'Évangile à « toute la création » (Marc 16:15), faire des disciples, les baptiser et les enseigner

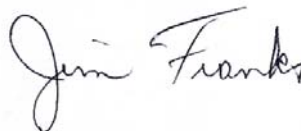
(Matthieu 28:19-20). Cette responsabilité est particulièrement critique au temps de la fin (Matthieu 24:14).

Parfois, il est difficile de bien cerner l'ampleur de cette tâche. Au temps des apôtres, les choix pour la diffusion de l'Évangile se faisaient par personne interposée ou par lettres. Aujourd'hui, nos options sont presque illimitées. Lorsque vous considérez Internet, les médias sociaux, la télévision, la radio et les imprimés, tout devient compliqué. Certains croient que vous ne prêchez pas vraiment l'Évangile si vous ne passez pas à la télé. D'autres pensent que vous devez avoir un magazine avec des centaines de milliers d'abonnés pour prouver que vous prêchez la Bonne Nouvelle.

Nous ne dénigrons aucun de ces médias, puisque les deux ont le potentiel d'atteindre des milliers de personnes, mais ce ne sont pas les seules options disponibles aujourd'hui. Nous avons eu beaucoup de succès avec nos efforts sur Internet, grâce à des jeunes hommes et femmes vraiment talentueux. Mais pouvons-nous faire plus ? Bien sûr ! La vraie question n'est pas « pouvons-nous ? », mais « comment pouvons-nous ? » Notre souhait est d'essayer tout ce qui est dans nos moyens. Si Dieu appelle des milliers de personnes dans l'Église demain, cela changera radicalement les choses. Mais, à ce stade, Il ne l'a pas

fait. Bien sûr, cela ne signifie pas qu'Il ne le fera pas. Nous pouvons déplorer la petite taille de l'Église et nos ressources limitées, ou bien nous pouvons mettre notre avenir dans les mains de Dieu et garder le cap, en nous concentrant sur ce que nous pouvons faire pour prêcher l'Évangile sans abandonner les soins pour les frères et sœurs. C'est avec cette mission présente à l'esprit que nous avons décidé d'acheter un terrain dans le sud de McKinney, une banlieue nord de Dallas. Il est situé à quelques 10 minutes de notre bureau actuel à Allen, au Texas. Lorsque nous conclurons l'achat de ce terrain, nous serons propriétaires d'une parcelle de plus de 2 hectares et demi. Le terrain est situé près d'une zone appartenant à la ville de McKinney qui a été choisie pour un futur grand développement. Les indications montrent que ce développement commencera dans quelques mois, ce qui entraînera une augmentation de la valeur de toutes les propriétés avoisinantes.

Nous achetons cette propriété afin de construire un bâtiment de bureaux avec un centre d'envoi postal et une salle de classe pour servir de siège permanent pour l'Église de Dieu, association mondiale, et pour l'Institut du Fondement. Au lieu de payer un loyer chaque mois pour occuper un bureau, nous investirons à l'avenir dans un bâtiment permanent. La mission de l'Église n'a pas changé, mais c'est plutôt notre façon de remplir cette mission qui va changer à mesure que Dieu ouvre de nouvelles portes. Nous continuons à vous demander vos prières et votre soutien. Et surtout, nous prions Dieu tous les jours pour Sa direction dans tout ce que nous faisons.



Jim Franks

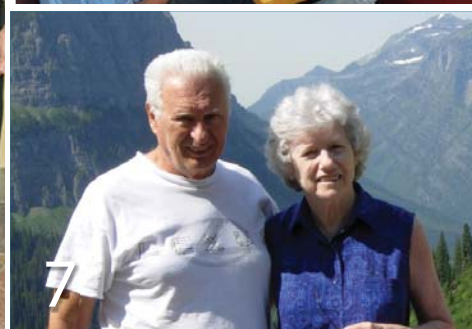
Président

Eglise de Dieu, Association Mondiale

@jimfranks

D'un commun accord | Sommaire

Numéro 4 • 2017



EGLISE de DIEU ASSOCIATION MONDIALE

© 2017 Church of God, a Worldwide Association, Inc. Tous droits réservés.

Conseil Ministériel d'Administration: David Baker, Arnold Hampton, Joel Meeker, Richard Pinelli, Larry Salyer, Richard Thompson et Leon Walker

Président : Jim Franks ; **Directeur des médias :** Clyde Kilough ; **Directrice de la rédaction :** Elizabeth Glasgow ; **Relectrice :** Becky Bennett

Revue doctrinale : Neil Hart, Jack Hendren, Steve Moody, Frank Pierce

Version française : Joël Meeker, Bernard Hongerlout, Hervé Dubois

Toutes les citations de la Bible sont tirées de la traduction de Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève (© 1979 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

En soumettant des photographies ou des articles à l'Église de Dieu, Association Mondiale, SA., ou à D'un commun accord, tout collaborateur autorise l'Église à les publier sans restrictions et sans recevoir de rémunération. Tout collaborateur accepte également le fait que ce qu'il soumet pour publication peut être utilisé par l'Église comme elle le décide, y compris le droit de les modifier, de les réduire, ou de les retravailler.

- 4 Six couples ont été invités à la fin de semaine du programme de mentorat focalisé
- 6 **Aventures à l'étranger :**
1^{ère} partie : un voyage pastoral au Moyen-Orient et en Asie
- 7 **Séjours et réflexions :**
Richard et Judy Rand
- 8 **Contact personnel :** J'observe le sabbat, mais mon mari n'est pas d'accord... Que dois je faire ?



Six couples ont été invités à la fin de semaine du programme de mentorat focalisé

par Doug Horschak

Six couples venus des États-Unis se sont rendus au bureau de l'Église à Allen, au Texas, pour deux jours de formation, les 25 et 26 mars 2017. Ces équipes de maris et femmes ont été recommandées par leurs pasteurs locaux pour être impliquées dans le programme de mentorat focalisé de 2017. Les couples suivants ont participé à la fin de semaine :

- Kris et Molly Kobernat, Dallas (Texas).
- Lee et Robyn Page, Orlando (Floride).
- Jim et Romney Chapman, San Antonio (Texas).
- Zach et Emily Smith, Akron (Ohio).
- Matt et Erica Pavlik, Cleveland (Ohio).
- Kevin et Rebeca Braswell, Stockton (Californie).

Le programme de mentorat focalisé (PMF) a débuté en 2013 et a été conçu pour fournir aux couples une expérience pratique et focalisée d'un an avec leur pasteur dans leur Église locale. Les pasteurs choisissent des couples en fonction de leur expérience actuelle au service de la congrégation. Bien sûr, leurs pasteurs ont discuté du programme de mentorat focalisé en détail avec eux avant leur engagement dans celui-ci.

Le programme de mentorat focalisé est un peu unique en son genre, en ce que les couples reçoivent un enseignement avec des classes via Internet en direct une fois par mois, le dimanche matin. Les classes via Internet mettent l'accent sur

divers aspects concernant le service et le pastoralat du peuple de Dieu, avec des cours comme « Enseignez comme vous avez été enseigné », « Le service et son impact sur la famille » et « L'importance du caractère et de l'intégrité ». En plus des classes via Internet en direct, chacun des participants au programme de mentorat focalisé reçoit 150 heures de cours bibliques en ligne de l'Institut du Fondement. Ce qui est plus important, les couples interagissent et reçoivent le mentorat de leur pasteur et de sa femme pendant cette année.

Au cours du week-end, les cours ont été présentés par le président de l'Église, M. Jim Franks ; M. Clyde Kilough ; M. Doug Horschak et M. Britton Taylor. En outre, il y a eu une session spéciale pour les dames menée par Mme Tanya Horschak et Mme Sharron Franks.

Les couples choisis pour le programme comprennent que l'objectif du programme de mentorat focalisé est de devenir familier avec ce qui est impliqué dans le pastoralat du peuple de Dieu et de recevoir une éducation leur permettant d'être plus efficaces dans le service de l'Église dans les années à venir. Alors que l'implication dans ce programme est une opportunité autonome, nous espérons que cette exposition aux différents aspects du service du peuple de Dieu dans le ministère pastoral aura un impact positif sur leur participation au sein de l'Église dans les années à venir. ©©©



1^{ère} Partie : un voyage pastoral au Moyen-Orient et en Asie

Notre directeur régional pour cette partie du monde raconte son voyage semi-annuel pour visiter certains de nos frères les plus isolés.

par David Baker

Le sabbat du 1^{er} avril 2017, j'ai eu le plaisir de passer du temps avec U.D. Priyantha et ses fils Stephen et Mark dans la ville de Koweït. Le voyage a commencé mercredi matin 29 mars et comprenait un vol depuis Charlotte, en Caroline du Nord, vers New York puis Amsterdam pour arriver enfin à la ville de Koweït à 9h15, le jeudi 30 mars.

Un aperçu du Koweït

Le Koweït est situé dans la portion nord-est de la péninsule arabe. C'est l'un des plus petits pays au monde en terme de superficie terrestre. Il est cependant riche en réserves de pétrole, avec environ 104 milliards de barils de réserves de pétrole brut, soit environ 10% des réserves mondiales. Selon la Banque mondiale, le Koweït est le quatrième pays le plus riche de la planète, et le dinar koweïtien est la plus précieuse unité monétaire dans le monde. Dans certains pays que je visite, j'échange un dollar américain pour plus de 100 unités en devise locale. Quand je suis arrivé au Koweït, j'ai échangé 60 dollars américains pour 16 dinars koweïtiens !

De 1946 à 1982, le Koweït a connu une période de prospérité propulsée par le pétrole et sa culture progressive. Cette période est parfois appelée l'âge d'or du Koweït. Après l'invasion du pays par l'Irak en 1990 et l'expulsion des forces irakiennes en 1991, une fois de plus, le pays a continué de se développer. Un aspect du développement est la demande de travailleurs étrangers. En 2016, le Koweït avait une population de 4,2 millions de personnes - 1,3 million de koweïtiens et 2,9 millions d'expatriés ou de travailleurs étrangers. Les expatriés représentent approximativement 70% de la population. Un de ces expatriés est U.D. Priyantha.

Vivre comme un étranger

Priyantha, un ressortissant sri-lankais, est venu au Koweït en 1997 à l'âge de 24 ans. Il a commencé à travailler comme aide domestique. Il a pu ensuite travailler dans une boutique de meubles, et il est maintenant employé comme commercial dans une grande surface exposant du matériel électronique.

Pour observer le sabbat, il travaille de minuit à huit heures du dimanche au jeudi. Il reçoit un salaire de base chaque mois, puis doit satisfaire un quota fluctuant de ventes pour pouvoir recevoir une prime. Sans prime, il ne pourrait pas survivre. Priyantha a mentionné qu'il devient plus difficile pour de nombreux travailleurs étrangers de vivre au Koweït. Les prix du logement, du transport, de la nourriture, de l'éducation et d'autres besoins fondamentaux sont continuellement en hausse, et leur salaire ne suit pas le rythme. Cependant, à ce sujet, il estime qu'il est nécessaire de continuer à travailler et à vivre au Koweït plutôt que de retourner au Sri Lanka. Les emplois ne sont pas faciles à trouver au Sri Lanka, et le niveau de vie est plus élevé au Koweït. Ses fils, Stephen, âgé de 15 ans, et Mark, âgé de 13 ans, n'ont jamais vécu au Sri Lanka.

Le Sabbat avec la famille Priyantha

Nous avons passé un merveilleux sabbat ensemble. Nous nous sommes retrouvés dans ma chambre d'hôtel pour des discussions et une étude de la Bible. Les questions ont été très stimulantes : les fils d'Eli comparés aux fils de Samuel, comment nous comprenons la Cantique des Cantiques, etc.

j'ai couvert le sujet de l'amour divin dans l'étude biblique, puis nous avons continué nos discussions dans un restaurant Chili's : Et oui, de nombreuses franchises de restaurants américains peuvent être trouvées dans la ville de Koweït. En fait, ce sont probablement les restaurants les plus répandus dans la ville. Après notre agréable déjeuner pris ensemble, nous avons faits nos adieux jusqu'à ma prochaine visite plus tard dans l'année.

Continuez de vous souvenir de Priyantha et de ses fils dans vos prières. Priyantha a un problème avec ses pieds et le fait de rester debout pendant de longues périodes sur la surface d'exposition ne fait qu'empirer les choses. Il ne peut pas se permettre de prendre un congé de travail pour des soins chirurgicaux. Il doit également recevoir un bon bonus chaque mois juste pour être en mesure de survivre. Les garçons se comportent bien à l'école, mais c'est une lutte très difficile pour payer chaque terme des frais de scolarité.

Voyage au Sri Lanka

Je suis arrivé à Colombo, au Sri Lanka, à 6h15 dimanche matin, 2 avril, après un vol de six heures depuis le Koweït. Ce à quoi je ne m'attendais pas, c'était la marée humaine à l'arrivée. L'aéroport de Colombo n'a qu'une seule piste, et il fallait qu'elle soit refaite et ré-asphaltée. Pour accomplir cette tâche, l'aéroport a dû reprogrammer les vols arrivant et partant de Colombo pour permettre au travail d'être accompli. La piste devait être fermée de 8h30 à 16h30, chaque jour du 6 janvier au 6 avril 2017. Cela a créé une congestion considérable dans le terminal, en particulier au contrôle à l'immigration, dans les boutiques hors taxes et à la douane. Ce qui prendrait normalement quelques minutes a duré plus d'une heure en bousculades à travers des masses de gens. Je suis finalement arrivé à l'hôtel avant 8h30 mais je n'ai pas été autorisé à entrer dans ma chambre avant 10 heures. J'ai pu obtenir 1 heure et demi de sommeil avant une réunion programmée à 1 heure de l'après midi.

Le Sri Lanka (qui s'appelait Ceylan pendant la période coloniale britannique) est un très beau pays insulaire situé en Asie du Sud près de la côte du sud-est de l'Inde.

J'ai eu la possibilité de vivre au Sri Lanka de 1985 à 1990, travaillant sur un projet de la Fondation Ambassador. Visiter le Sri Lanka est à certains égards comme un retour à la maison. Le Sri Lanka est un pays diversifié, multiculturel et il abrite de nombreuses religions, groupes ethniques et langues. Il existe des légendes racontant que les navires du roi Salomon se sont effectivement rendus au Sri Lanka.

Rencontre avec des frères et sœurs sri lankais

Avant mon voyage au Sri Lanka, j'avais échangé des courriels avec un nouveau contact de Vie, Espoir et Vérité. Il cherchait sur internet les mots « Royaume de Dieu » et il a découvert notre site internet. C'est un ancien témoin de Jéhovah et il a posé beaucoup de questions. Nous avons convenu de nous rencontrer peu de temps après mon arrivée au Sri Lanka. Nous avons eu une réunion très agréable, et il continuera d'explorer le site internet Vie, Espoir et Vérité. Je suis sûr que je répondrai encore à beaucoup plus de questions venant de lui. C'était une joie de rencontrer quelqu'un qui n'a jamais eu connaissance des différentes Églises de Dieu et qui avait beaucoup de questions sérieuses sur nos enseignements partant de la Bible.

Après notre réunion, j'ai fait de mon mieux pour rester éveillé jusqu'à une heure de coucher raisonnable. Même si j'ai essayé de dormir pendant au moins huit heures, je me suis senti épuisé lundi matin. Cependant, avec ces voyages, une fois que le programme commence là-bas, il n'y a vraiment aucun moyen de s'en écarter sans complications majeures. J'ai eu une réunion de petit-déjeuner prévue pour 7h30 le lundi matin. Nous avons apprécié le petit-déjeuner avec l'un de nos membres qui travaille près de l'hôtel dans lequel je logeais. Nous avons discuté de divers défis auxquels il fait face actuellement.

Après le petit-déjeuner, j'ai fait le déplacement jusqu'au mont Lavinia et j'ai rencontré un autre groupe de nos membres. Beaucoup d'entre eux se sont rétablis de rhumes et de gripes. J'ai eu l'occasion d'indiquer quelques-uns d'entre eux. Nous avons discuté de divers problèmes tels que la prochaine Pâque, la soirée mémorable et les épreuves personnelles auxquelles ils sont confrontés. Vos prières pour tous les membres sri-lankais seraient très appréciées. Sur une note très positive, Mme Jean VanHeer, l'une de nos membres, a récemment subi une opération pour enlever une tumeur située à la base de la colonne vertébrale. Cela lui causait une douleur sévère ainsi que d'autres complications. Elle se rétablit bien de l'opération et se sent bien mieux. Après notre réunion, je suis retourné à l'hôtel et j'ai dormi pendant environ quatre heures dans l'après-midi. J'avais besoin de dormir pour me préparer à la nuit de vol pour Bangkok en route vers Yangon, au Myanmar, l'ancienne Birmanie.

Au Myanmar

Le mercredi 5 avril, j'ai embarqué tôt pour le vol du matin à Yangon. Je suis toujours émerveillé par les milliers de personnes qui traversent les grands aéroports du monde. L'aéroport international de Bangkok, Suvarnabhumi, est le 12^e aéroport le plus fréquenté au monde, gérant plus de 800 vols par jour et en moyenne plus de 123 000 passagers par jour. D'une certaine manière, la plupart des gens parviennent à prendre leurs vols de correspondance et à atteindre leurs destinations. J'ai voyagé au Myanmar pendant 13 ans. Au départ, les vols étaient peu encombrés avec quelques occidentaux, Birmans et Thaïlandais. À présent les vols ont tendance à être bondés, avec beaucoup de touristes venus de nombreuses parties du monde, ainsi que des hommes d'affaires occidentaux et asiatiques.

Quand je suis arrivé à Yangon, notre membre, David Ye Gyan, est venu me rencontrer. David soutient sa famille en conduisant un taxi, et donc il était aussi mon chauffeur de taxi pour les 24 heures suivantes.

En circulant dans la ville, je ne pouvais pas m'empêcher de réfléchir à la façon dont les choses ont changé depuis que le Myanmar a cessé d'être boycotté par la plupart des pays du monde. Yangon était une ville coloniale assoupie qui rappelle les années 1940 ou les années 1950. La ville semblait perdue dans le temps avec de larges boulevards et quelques-unes de ces voitures anciennes et délabrées. Depuis la levée des sanctions internationales en 2011, des changements incroyables ont eu lieu – dont certains que je ne décrirais pas comme un développement. Les rues

sont maintenant encombrées de voitures de toutes sortes – certaines voitures de luxe et « VUS » (véhicules utilitaires sport), ainsi que des marques asiatiques plus récentes. Yangon a maintenant, un concessionnaire Mercedes, et j'ai même vu une Bentley. Le trafic aux heures de pointe est épouvantable ! Les routes ressemblent plus à des aires de stationnement qu'à des boulevards ! Des immeubles très hauts apparaissent dans toute la ville, et l'horizon est parsemé de grues de construction. De grands centres commerciaux ont ouvert avec différentes enseignes occidentales franchisées comprenant des boutiques et des espaces de restauration rapide. Une raison pour laquelle le développement du Myanmar est accéléré est la richesse de ses ressources naturelles, comme le jade, les pierres précieuses, le pétrole, le gaz naturel et d'autres ressources minérales. Récemment, un grand rocher de jade, estimé à un poids de plus de 50 tonnes, a été découvert au nord du Myanmar.

Rencontre avec la famille Ye Gyan

Depuis l'aéroport, David et moi avons fait le trajet jusqu'à son domicile dans une des banlieues de Yangon. Nous avons rencontré divers membres de sa famille. Nous avons discuté de divers sujets sur leur vie à Yangon et sur les défis auxquels ils font face en tant que membres de l'Église. Comme je l'ai mentionné plus tôt, David soutient sa famille en conduisant un taxi. Il paie au propriétaire du taxi un montant quotidien, et il doit donc avoir plusieurs clients chaque jour afin de couvrir les frais de voiture. Cet arrangement permet à David d'observer le sabbat et les jours saints parce qu'il peut prendre un congé au besoin. Entre les clients, David lit notre documentation et peut vérifier notre site web utilisant son téléphone portable. La femme de David, Ruth, aide également à compléter le revenu familial en ouvrant un petit restaurant devant leur maison. David rejoint un groupe d'environ 10 personnes chaque sabbat et les instruit avec des articles de notre littérature.

J'ai demandé à David ce qu'il pensait des défis auxquels ils sont confrontés en tant que membres au Myanmar, et il a dit qu'ils étaient comme des brebis sans berger parce que, pour la plupart, ils n'ont pas de leadership qualifié. J'ai organisé des classes de leadership au fil des ans à Yangon, et j'espère que l'Église commencera à se développer jusqu'à un certain point dans le futur. Un des développements qui ont ouvert une porte pour prêcher l'Évangile est l'accessibilité d'internet et l'utilisation généralisée des téléphones cellulaires.

Jeudi matin, 6 avril, David m'a conduit à l'aéroport pour mon vol vers Singapour. C'est toujours triste de dire au revoir à David et à sa famille. J'aime passer du temps avec eux et les regarder grandir spirituellement. Mais avec les au revoir, il y a toujours une promesse pour revenir dans quelques mois. Veuillez prier pour notre petit groupe à Yangon. Je leur transmets régulièrement les nouvelles de notre bureau à Allen, et ils prient régulièrement pour les membres mentionnés dans les nouvelles. ☺☺☺

Lisez la suite du voyage dans le prochain numéro.



La ville de Koweït



Stephen, U.D. et Mark Priyantha



Déjeuner avec les Priyanthas



David Baker ; Jean et Rodney VanHeer ; Esther, Shan et Nathan Toussaint ; et Dayanandani



David Ye Gyan et son taxi au Myanmar



Richard et Judy Rand



Richard Rand suivait les cours de l'Université d'Etat de Washington, poursuivant des études pour obtenir un diplôme d'administration en 1960, quand il a entendu l'émission Le Monde à Venir diffusée à la radio dans son dortoir. Monsieur Herbert Armstrong parlait de sept lois du succès. Il avait couvert les six premières lois et avait ensuite encouragé les auditeurs à écrire pour découvrir la septième. Comme Richard était très intéressé par la réussite, il a relevé le défi et a demandé l'article intitulé « Les sept lois du succès ». Cette première rencontre l'a conduit à son appartenance à l'Eglise universelle de Dieu à Seattle, dans l'Etat de Washington, en septembre 1962.

Après l'obtention du diplôme, le père de Richard a obtenu un travail à Eugene, en Oregon, et Richard a aidé la famille à déménager. Son père a déclaré que c'était une bonne chose d'avoir la famille loin de « cette Eglise », sans savoir qu'ils se déplaçaient dans la zone où « cette Eglise » avait été fondée ! Plus tard, Richard s'est inscrit à l'Ambassador College et a été accepté en 1965, avec plusieurs autres jeunes de l'Eglise d'Eugene.

Pendant ce temps...

Pendant ce temps, à l'extrémité est du pays, Judy (alias Florence) Morse rentrait à la maison du travail un jour pour trouver le curé de la paroisse et son frère dans une discussion enflammée. Le sujet ? Les trois jours et trois nuits pendant lesquels Christ fut au tombeau. Son frère, posé et respectueux, semblait en savoir plus sur la Bible que le prêtre. À un moment donné, le prêtre obstiné, incapable de prouver son argument, a jeté la Bible sur une table dans un état d'exaspération totale. L'admiration de Judy pour son frère a vraiment grandi ce jour là.

À la suite de cette visite, Judy a commencé à étudier la Bible en utilisant les brochures

qu'elle et son frère avaient accumulées au cours des années. Elle a décidé de présenter sa candidature à l'Ambassador College et a été admise en 1964.

Quatre ans plus tard, Richard et Judy étaient mariés à Eugene en juin 1968, il y a près de 49 ans. Ils ont eu quatre enfants incroyables et trois champions de petits enfants.

Q : Qu'avez-vous apprécié le plus à propos du pastorat et du service pour le peuple de Dieu ?

Devenir amis avec beaucoup de frères et sœurs et leur enseigner ce que la Bible leur dit vraiment était très exaltant. Les pique-niques et les occasions sociales nous ont aidés à les connaître tellement mieux qu'une visite à domicile. Les mariages, les naissances et les remises de diplômes nous ont rassemblés, et beaucoup de membres sont devenus aussi proches que la famille. Toute notre vie conjugale a inclus des frères et sœurs de l'Eglise. Nous avons partagé les bons et les mauvais moments, et nous n'aurions pas réussi très bien sans eux.

Q : Vous devez avoir eu beaucoup d'expériences inspirantes au service du peuple de Dieu. Pouvez-vous en partager ?

En plus de voir les merveilleux fruits du caractère de Dieu illustrés par les frères et sœurs, il y a eu des exemples de camarades de frères et sœurs, qui avaient été totalement contre l'Eglise, et qui sont devenus membres eux-mêmes. Ils ont été inspirés pour considérer et accepter les enseignements de l'Eglise en raison des changements positifs qu'ils ont vus dans la conversion de leur mari ou femme.

La mort de notre enfant Mary après seulement six heures de vie a été particu-

lièrement difficile. L'amour et la préoccupation des frères et sœurs a été très utile pour nous faire passer cette épreuve douloureuse. C'était un jour doux-amer parce que son jeune frère était parfait dans tous ses aspects. La connaissance de la résurrection est tellement réconfortante pour nous, et nous espérons voir à nouveau la petite Mary un jour. Aussi, le soutien de l'administration de l'Eglise dans ces moments traumatisants nous a beaucoup aidés.

Q : Quel impact positif votre expérience a-t-elle eu sur votre famille ?

Nos enfants ont été bénis de nombreuses façons en raison de notre expérience dans l'Eglise. Les amis et les compagnons de longue date, les opportunités de voyage à l'étranger, les sites de fêtes nationales et les expériences des camps les ont enrichis pendant toutes nos vies. Apprendre à connaître et à aimer les frères et sœurs de plusieurs milieux différents a donné à notre famille une perspective positive et la capacité de nous entendre dans la société.

Q : Quel a été la plus grande « leçon apprise » pour vous en tant que couple ?

Un berger essaie d'aider les frères et sœurs, étant gentil et doux, plutôt qu'en les forçant ou en les intimidant. Ils sont les brebis de Dieu et ils ont besoin d'un soin tendre. L'intimidation ne marche pas vraiment, mais l'amour et une véritable préoccupation pour le bien et le bien-être du peuple de Dieu, cela fonctionne. Nous avons trouvé qu'il y a des moments, surtout quand on fait face aux épreuves, où nous avons besoin du réconfort et de l'aide de nos frères et sœurs autant qu'ils ont besoin de nous.

En chemin

Voici les congrégations que les époux Rand ont servies entre 1968 et 2007 :

South Bend, Indiana

Grand Rapids, Michigan

Kalamazoo, Michigan

Columbia, Missouri

Lake Ozark, Missouri

Kirksville, Missouri

Belleville, Illinois

Roseburg, Oregon

Coos Bay, Oregon

Midland, Texas

Hobbs, New Mexico

El Paso, Texas

Coleman, Texas

Miami, Florida

West Palm Beach, Florida

Fort Myers, Florida

Q R

J'observe le sabbat, qui est le samedi. Mon mari veut que je vienne aussi à l'Église avec lui le dimanche, qu'il croit être le sabbat. Il est en colère contre moi. Que devrais-je faire ? Merci et que Dieu vous bénisse.

Nous voulons, au moyen de cette colonne, vous présenter une fenêtre ouverte sur le travail du Département de Correspondance Personnelle. Parce que nous interagissons la plupart du temps avec des personnes nouvelles en contact avec la vérité de Dieu, certains sujets pourraient ne pas sembler être directement applicables dans votre vie. Mais pensez à la façon dont vous répondriez si la question vous était posée ! Et de nombreuses réponses contiennent des principes spirituels que vous pouvez mettre en pratique dans votre vie, même si la question n'est pas celle que vous auriez posée.



CONTACT PERSONNEL
avec CÉCIL MARANVILLE

Nous respectons votre engagement envers le sabbat biblique, et nous sommes désolés que cela ait provoqué des conflits dans votre mariage. Pour vous aider à résoudre cette situation, je vous suggère que vous vous posiez une question différente : Aller à l'Église le dimanche avec votre mari va-t-il vraiment résoudre le conflit ? N'est-ce pas votre conviction que le septième jour est le sabbat chrétien qui est au cœur de la question ? Votre foi profonde est une partie de la personne que vous êtes, non pas quelque chose que vous pouvez nier ou supprimer. Le fait que vous ayez été précédemment à l'Église avec votre mari le dimanche indique que soit vous croyiez que le dimanche était le sabbat biblique, soit vous ne vous êtes pas posé la question (de nombreux adorateurs du dimanche ne se la posent pas). De toute façon, nous nous rendons compte à quel point votre changement de pensée peut contrarier votre mari.

Se mettre à sa place peut vous aider à être compréhensive, mais cela ne signifie pas que vous devriez nier ce à quoi vous en êtes venu à croire. Une différence dans les convictions religieuses peut devenir une source de conflit conjugal sérieux si les couples l'abordent de la mauvaise façon. Une mauvaise voie serait pour un conjoint d'insister sur le fait que l'autre agit contre des convictions religieuses profondes. La bonne façon de traiter une différence de cette ampleur est de respecter le choix de l'autre. Je comprends que ce soit un défi ! Cela exige de la confiance, de la patience, de la douceur, de l'amour et il faut que le couple apprécie et tienne bon dans les domaines de la relation qu'ils ont en commun.

Sans doute, vous avez prié pour obtenir l'aide de Dieu dans ce domaine. Je vous encourage à continuer de le faire, en Lui de-

mandant spécifiquement de vous inspirer à utiliser les mots les plus efficaces en discutant avec votre mari. (Pour vous aider à prier efficacement, consultez la page [Comment prier](#)) Je suggère que vous assuriez votre mari de votre amour et de votre désir de le rendre heureux. Dites lui que vous n'avez pas l'intention de faire pression sur lui pour qu'il agisse contrairement à ses convictions religieuses. Mais demandez-lui gracieusement de vous donner le même respect et la même confiance. Demandez-lui d'être patient. Avec le temps, il verra qu'en suivant vos convictions, vous êtes une meilleure personne dans tous les aspects possibles, y compris en tant que femme.

Vous n'avez pas mentionné si vous aviez lu notre brochure ou des articles sur le sabbat. Ils vont renforcer et approfondir votre conviction pour respecter ce commandement clé. Et ils mentionnent les Écritures que les gens utilisent généralement pour avancer que le sabbat a changé ou a été supprimé. Je ne suggère pas que vous devriez utiliser cette information pour discuter avec votre mari. Le débat sur la religion est une fausse piste ! Personne ne peut être incité à croire en quelque chose. Nous vous proposons plutôt ces informations pour répondre à toutes les questions que vous pourriez poser, ainsi que pour vous aider à renforcer votre conviction (Nous lui avons offert le magazine Discerner, notre brochure sur le sabbat et nous lui avons indiqué des articles sur les relations, le mariage et la communication). Je sais que c'est une question délicate et que je n'ai probablement pas abordé toutes les questions dans ce bref courrier électronique. Veuillez s'il vous plaît me faire savoir si je peux vous être d'une aide supplémentaire. ©©©

eddam.org